

Créée à Montreux, la Fondation «Passez le Relais» a une année Un don pour que la vie continue

Un forum de discussions sur internet, le premier sur le sujet; une recherche de fonds; beaucoup de conférences: la Fondation «Passez le Relais» a une année. Et toujours en ligne de mire, la volonté de créer un registre informatisé des donneurs d'organes.

Pour ou contre le don d'organes... c'est aussi la question: il faut surtout en parler! «Mais ceux qui y sont opposés, le sont davantage parce qu'ils ne veulent pas laisser la responsabilité de la décision à leurs proches, ce qui est encore la procédure en Suisse à l'exception du canton de Genève qui reconnaît tout donneur portant une carte», résume la Montreusienne **Pascale Lilla**, fondatrice de «Passez le Relais».

Résultat d'un déficit d'information et surtout d'une banque de données centralisée et informatisée, la Suisse ne fait pas bonne figure au classement européen 2002. Avec 10,4 donneurs par million d'habitants, elle se retrouve à la dernière place. Loin derrière l'Espagne et ses 33,7 donneurs par million d'habitants, l'Autriche (23,8) ou encore la Belgique et le Portugal (21,7).

«A l'heure actuelle, on a vingt fois plus de risques de recevoir un

organe que d'en donner un. Dès lors, la question est: suis-je d'accord de recevoir et pas de donner?», s'interroge **Pascale Lilla**, mère de donneur.

LA SUISSE ROMANDE BOUGE

Une année après la création de la Fondation «Passez le Relais» et à quelques jours du deuxième repas de soutien qui réunira jeudi 280 personnes à Lausanne dont **Line Renaud**, Miss Suisse Romande 2003, **Laurent Dufaux**, **Sophie Lamon**, **Dano Halsall**, **Gregory Martinetti** et **Yves Detrey**, «la Suisse Romande bouge et dans le trio de tête: les cantons du Jura, du Valais et de Genève», constate **Pascale Lilla**.

Avant de poursuivre le bilan: «Nous avons ouvert un forum de discussions sur notre site internet et il y a une véritable prise de conscience. Et nous avons de plus en plus de contacts avec des familles de donneur ou des greffés. La tranche d'âge la plus timide est celle

des 35-45 ans. Mais nous avons beaucoup de familles et passablement d'appels de personnes de 70 à 85 ans. Sachant qu'il n'y a pas d'âge pour donner...»

Reste à passer à la vitesse supérieure, et depuis une année, la Fondation est très active dans la recherche de fonds – 900 000 francs à 1,3 million – pour constituer une base de données informatique. «L'étude est sous toit, nous avons fait parvenir notre dossier à la Loterie romande et nous espérons... Ce qui coûte? C'est le parc informatique, le système d'accès et de verrouillage très complexe mais également la gestion qui doit être assurée par des professionnels 24 heures sur 24», explique la fondatrice de «Passez le Relais».

QUELLE VOLONTÉ POLITIQUE?

En attendant de pouvoir franchir ce pas, **Pascale Lilla** espère également réunir les forces des autres organisations actives dans le domaine – As de cœur et



Parmi la petite cinquantaine de bénévoles qui œuvrent pour «Passez le Relais», figurent également des transplantés.

SD

Swisstransplant – à l'enseigne d'une organisation faïtière qui permettrait toutefois à chacun de conserver ses spécificités.

Et... elle ne désespère pas d'obtenir davantage de soutien politique et étatique: «Le sujet n'est pas porteur de bulletins de vote mais je

ne pensais pas que le peuple était si peu entendu en Suisse. Il y a vraiment un manque d'écoute à combler! Je sais que pour le cancer et le sida, le chemin a également été long...»

F.M.H.